

Dossier de presse

Jasper Johns

Night Driver



29 mai – 12 octobre, 2026

La Fondation BBVA s'attache à promouvoir le savoir scientifique et la création culturelle, réaffirmant ainsi son engagement en faveur des arts visuels dans toutes leurs dimensions. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre collaboration avec le musée Guggenheim de Bilbao depuis sa création, un partenariat de trois décennies qui contribue à promouvoir la culture et à présenter au public des expositions comme *Jasper Johns : Night Driver*, dédiée à l'une des grandes figures de l'art contemporain.

Drapeaux, cibles, chiffres ou lettres sont autant de motifs qui, déclinés en différentes variations, structurent l'œuvre de Jasper Johns et ont fait de lui un artiste incontournable. À travers ses créations, l'artiste américain explore la dimension picturale et les limites de la représentation artistique. D'une part, il puise dans l'histoire de l'art pour mieux la contester, s'écartant ainsi de la tradition et du courant dominant de son époque, l'expressionnisme abstrait. Précurseur du Pop Art, du Minimalisme et de l'Art Conceptuel, il s'impose comme une figure clé qui marque une rupture avec l'individualisme et la subjectivité des années 1950.

La biographie de Jasper Johns imprègne son parcours professionnel, au point que ses relations personnelles deviennent fréquemment des sources d'influence créative. L'artiste Robert Rauschenberg, le danseur et chorégraphe Merce Cunningham et le musicien John Cage, entre autres, faisaient partie de son cercle intime et leurs idées imprègnent profondément l'œuvre de Johns.

Cette exposition nous plonge au cœur d'une période charnière de l'histoire de l'art, retraçant les sept décennies de carrière de l'une des figures majeures de la seconde moitié du XX^e siècle. Sa production se distingue par une dualité fascinante, à la fois profondément plastique et essentiellement intellectuelle. Dans ses créations, le quotidien côtoie le sublime, la vie croise la mort, et la critique se mêle à l'humour. Entre l'anatomique et le cosmique, le jeu et la réflexion, tout concourt à éveiller un regard actif chez le spectateur.

Cette exposition anthologique nous permet d'assister à l'évolution de Johns au fil du temps. Je suis convaincu que les visiteurs qui viendront à Bilbao pour découvrir ses œuvres de près, seront frappés par des pièces qui ne révèlent tout leur potentiel que lorsqu'on les observe directement.

Au nom de la Fondation, nous tenons à remercier Miren Arzalluz, directrice générale du musée Guggenheim de Bilbao, et son équipe, pour leur travail d'organisation de cette exposition, ainsi qu'Enrique Juncosa, commissaire de l'exposition, pour la rigueur et la vision qui ont donné corps à ce projet.

Carlos Torres Vila

Président de la Fondation BBVA

Jasper Johns : Night Driver

- Dates : Du 29 mai au 12 octobre 2026
 - Commissaire : Enrique Juncosa
 - Mécène : Fondation BBVA
-
- Empruntant son titre à un dessin réalisé en 1960, cette vaste rétrospective rassemble près de 140 œuvres, dont des peintures, des sculptures, des dessins, des estampes, un livre d'artiste et un décor de théâtre.
 - Entre 1954 et 1955, Jasper Johns détruit ses œuvres précédentes et peint son premier drapeau américain : il inaugure ainsi une série d'œuvres emblématiques, caractérisées par des surfaces planes et des motifs issus du quotidien qui préfigurent l'esthétique du Pop Art.
 - S'éloignant de la rhétorique expressionniste, mais sans renoncer à une puissante charge émotionnelle, l'œuvre de Jasper Johns offre une approche ironique et sobre qui anticipe le minimalisme et l'art conceptuel.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente l'exposition *Jasper Johns : Night Driver*, une rétrospective ambitieuse consacrée à l'un des artistes les plus célèbres de notre époque, Jasper Johns, parrainée par la Fondation BBVA, mécène stratégique du musée Guggenheim de Bilbao depuis 1997.

Night Driver tire son titre d'un dessin de 1960 que Johns décrit comme sa première œuvre inspirée par un sentiment personnel. La sélection compte quelque 140 œuvres, dont des peintures, des sculptures, des dessins, des estampes, un livre d'artiste et un décor de théâtre. Organisé chronologiquement, le parcours met en lumière la manière dont Johns revisite ses thèmes de prédilection, séparant les peintures et les sculptures des œuvres sur papier.

Né à Augusta, en Géorgie (États-Unis), en 1930, Jasper Johns passe son enfance et sa scolarité entre la Caroline du Sud et New York, où il finit par s'installer en 1953. Il noue rapidement une grande amitié avec l'artiste Robert Rauschenberg, le compositeur John Cage et le chorégraphe Merce Cunningham, entre autres, avec lesquels il transforme en profondeur le paysage artistique de son pays.

Entre 1954 et 1955, Johns détruit ses œuvres précédentes et peint son premier drapeau américain. Il se lance alors dans la réalisation d'une série d'œuvres emblématiques autour d'images de signes et de motifs plats : chiffres, lettres, cibles et cartes, qui par le choix de sujets banals et identifiables, préfigurent le mouvement Pop Art. Exposées à la galerie Leo Castelli en 1958, ces pièces lui apportent une célébrité instantanée : le MoMA fait l'acquisition de trois des œuvres exposées.

C'est à cette époque, dans les années cinquante et soixante, que Johns rencontre Marcel Duchamp, dont l'œuvre et la pensée marqueront durablement son cheminement artistique. L'exposition se poursuit avec la production des années 1970 et 1980, marquée par l'apparition de motifs abstraits aux hachures

entrecroisées, d'œuvres foisonnant de références et d'allusions à d'autres artistes de différentes époques ou de la série sur les quatre saisons. On y découvre également plusieurs compositions où les éléments d'un visage féminin — yeux, nez et lèvres — semblent converger vers les limites d'un champ rectangulaire. L'exposition s'achève sur une sélection d'œuvres des années 1990 et 2000. L'artiste y revisite ses thèmes de prédilection tout en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion, comme dans la série *Caténaire* (*Catenary*).

S'éloignant de la rhétorique expressionniste, mais sans renoncer à une puissante charge émotionnelle, l'œuvre de Jasper Johns offre une approche ironique et sobre et anticipe le minimalisme et l'art conceptuel. Souvent perçues sous un angle allégorique, ses créations sont imprégnées de données biographiques plus ou moins cryptiques, de réflexions philosophiques et d'une analyse métalinguistique constante. Malgré son caractère intellectuel et hermétique, l'artiste ne renonce jamais à la force évocatrice des images et de la peinture.

VISITE DE L'EXPOSITION

Salle 205

L'exposition débute par quelques-unes de ses célèbres peintures aux motifs plats, notamment *Drapeau sur fond orange* (*Flag on Orange Field*) et *Tiroir* (*Drawer*), toutes deux de 1957, *Faux départ* (*False Start*, 1959), *Peinture avec deux balles* (*Painting with Two Balls*), 1960) ou encore *Cible* (*Target*), *Carte* (*Map*) et *En mémoire de mes sentiments – Frank O'Hara* (*In Memory of my Feelings – Frank O'Hara*) (toutes les trois de 1961).

En mémoire de mes sentiments – Frank O'Hara marque un tournant puisque, entre 1961 et 1964, la thématique jusqu'ici impersonnelle de Johns s'infléchit pour laisser place à une dimension plus intime et émotionnelle. La prédominance du gris confère, par ailleurs, à ces créations une empreinte mélancolique.

Salle 206

Cette salle rassemble ses premières sculptures, créées pour la plupart entre 1958 et 1961. Il s'agit de petites œuvres réalisées à partir d'objets du quotidien, comme des ampoules ou des lampes de poche, qui, au lieu d'éclairer les choses, deviennent l'objet même du regard.

Trois œuvres de grand format sont également présentées dans cette salle : *Atelier* (*Studio*, 1964), *Sans titre* (1964–65) et *Atelier II* (*Studio II*, 1966), qui explorent l'espace de travail de l'artiste. Derrière leur abstraction apparente, ces pièces intègrent des empreintes de portes ou fenêtres et divers objets (tasses, balais, brosses, couverts ou règles) qui restituent l'atmosphère de son atelier.

De 1964 à 1972, Johns s'ouvre à de nouveaux horizons thématiques. La figure humaine réapparaît, notamment à travers des autoportraits, des peintures inspirées par son atelier et des images de murs pavés de dalles. Dans *Souvenir* (1964), par exemple, un autoportrait conçu après un voyage au Japon avec le compositeur Toru Takemitsu, l'artiste a transféré un portrait de lui, tiré d'un photomaton, sur une assiette achetée dans une boutique de souvenirs.

Salle 207

Cette salle abrite un important ensemble d'œuvres abstraites appartenant à la série intitulée *Hachures croisées*, réalisées par Johns entre 1973 et 1984. Le visiteur peut y admirer *Cadavre et miroir* (*Corpse and Mirror*, 1974-75), *Cigale* (*Cicada*, 1979) ou *Danseurs sur un plan* (*Dancers on a Plane*, 1980-81). À travers ces

compositions il expérimente de simples variations sur l'organisation de l'espace pictural, utilisant des répétitions, des inversions, des découpes ou des déplacements.

Dès le milieu des années 1980, Johns s'ouvre à de nouveaux horizons avec la série autobiographique des saisons. Dans *Été* (*Summer*, 1985) et *Automne* (*Fall*, 1986), notamment, il déploie un sens allégorique profond et propose des compositions denses et complexes.

À partir des années 1980, les références artistiques se multiplient, qu'il s'agisse d'Edvard Munch dans *Entre l'horloge et le lit* (*Between the Clock and the Bed*, 1983), de Picasso avec *D'après Picasso* (*After Picasso*, 1998), ou encore de Frida Kahlo dans *Le bain* (*The Bath*, 1988).

Salle 209

Cet espace réunit des créations réalisées depuis les années 1990. On y découvre notamment deux œuvres de la série *Caténaires* (*Catenary*) (1997-2003), où le gris et les jeux de mots prédominent.

Particulièrement remarquable, *Sans titre* (1992-94) est une composition fort complexe. Elle entremêle des motifs inédits : les plans de la maison de ses grands-parents où Johns a grandi y côtoient des représentations de galaxies et diverses citations artistiques.

Cette salle abrite également une sculpture monumentale en bronze. *Chiffres (de 0 à 9)* [*Numbers (0-9)*, (2007-11)] composée de douze unités. Elle est accompagnée de la vidéo *Walkaround Time* (1968) fruit de la collaboration entre Jasper Johns, Marcel Duchamp et le chorégraphe Merce Cunningham. Johns a conçu les costumes et les décors d'après une œuvre de Duchamp ; ces éléments sont présentés ici en dialogue avec le film.

Salle 202

Cette salle réunit un riche ensemble de créations sur papier. Les dessins de Johns constituent un aspect essentiel de son œuvre ; ce ne sont pas des croquis préparatoires mais plutôt des réinterprétations de ses peintures et sculptures. Témoinnant de sa maîtrise technique, ils soulignent la dimension réflexive de son œuvre.

Johns explore différents matériaux et techniques — du fusain au plâtre en passant par le pastel, l'encre, le stylo, l'aquarelle, le collage de papier et d'objets ou les pigments métalliques — et les combine parfois. Il utilise le papier comme support, mais aussi le plastique, exploitant sa transparence et ses différents degrés d'absorption.

L'estampe lui permet, par ailleurs, de retravailler la palette chromatique de ses images antérieures et d'isoler des fragments pour les réorganiser dans des configurations inédites. Johns travaille depuis des décennies avec Gemini et ULAE, qui figurent parmi les ateliers les plus importants des États-Unis.

Salle 203

Cette dernière salle dévoile également un riche corpus d'œuvres sur papier complété par une série de monotypes. On y découvre notamment *Foirades/Fizzles* (1976), un livre d'artiste réalisé à Paris avec Samuel Beckett qui réunit cinq textes de l'écrivain irlandais et une trentaine d'estampes de l'artiste. Cette section met en lumière le réseau d'amitiés de Jasper Johns à travers une sélection d'œuvres.

L'ensemble comprend plusieurs dessins de très petite taille offerts à Robert Rauschenberg, des versions d'œuvres d'autres artistes, un dessin échangé avec Richard Serra, et un singulier portrait de Marcel Duchamp, *M. D.* (1964). L'exposition présente enfin des réinterprétations d'œuvres de Paul Cézanne et de Willem de Kooning, entre autres, qui servent à Johns de point de départ pour une réflexion sur l'image et la tradition artistique.

DIDAKTIKA

Le programme Didaktika du Musée propose des espaces didactiques et des contenus numériques qui complètent les expositions, offrant au public des outils et des ressources destinés à mieux apprécier les œuvres exposées.

Cette fois-ci, l'exposition comprend deux espaces pédagogiques, l'un dans le couloir et l'autre dans la salle 201. Le premier espace propose différentes dynamiques interactives conçues pour mettre en lumière le processus créatif de Jasper Johns et décrypter les niveaux de lecture de ses œuvres. Le deuxième espace souligne les influences majeures de Johns : de l'héritage de Marcel Duchamp aux échanges féconds avec ses contemporains, comme Robert Rauschenberg, parmi d'autres figures clés du XX^e siècle. Cette influence mutuelle a favorisé une période d'innovation interdisciplinaire dans le New York des années 1950 et 1960.

Activités

Conférence inaugurale (27 mai)

Enrique Juncosa, commissaire de l'exposition, présentera cette rétrospective sur l'une des figures les plus importantes de l'art d'après-guerre.

Échange de réflexions

Des visites exclusives de l'exposition sont proposées sous la houlette de professionnels du Musée :

- Vision de la conservatrice avec Marta Blàvia, curatrice du Musée (10 juin).
- Notions clés avec Luz Maguregui Urquiza, coordinatrice chargée de l'éducation du Musée (1er juillet).

Activités pour les Amis du musée

Par ailleurs, les Amis du Musée Guggenheim Bilbao bénéficient de visites et d'activités exclusives organisées autour de chaque exposition.

Soirée, Matinée (26 et 27 mai)

Visites exclusives réservées aux Amis du Musée, en compagnie des commissaires de l'exposition, avant l'ouverture au public. Pour les membres internationaux et honorifiques.

Lagunartean (11 juin)

Visite commentée de l'exposition, couronnée par un déjeuner au Bistró Guggenheim Bilbao.

Visites exclusives (16, 18 et 21 juin)

Visites guidées en groupe.

Visites en profondeur (9 juin)

Des échanges en petits groupes pour resituer l'exposition dans son contexte, suivis d'une visite commentée.

Expériences 360° (25 juin)

Visites virtuelles gratuites, en direct et en ligne, des expositions, sous la houlette de Marta Arzak, directrice adjointe de l'éducation numérique du musée.

www.guggenheim-bilbao.eus/amigos-del-museo

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition réunit un essai du commissaire Enrique Juncosa, des contributions du romancier Colm Tóibín et de l'historienne Roberta Bernstein — spécialiste de Jasper Johns et auteure de son catalogue raisonné — ainsi qu'un entretien de 2010 entre l'artiste et le peintre Terry Winters.

IMAGE DE COUVERTURE

Jasper Johns

Peinture avec deux balles (Painting with Two Balls), 1960

Encaustique et collage sur toile avec objets (3 panneaux)

165,1 x 137,5 cm

Collection de l'artiste

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026

Plus d'informations :

Musée Guggenheim Bilbao

Service Marketing et Communication

Téléphone : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

IMAGES DESTINÉES À LA PRESSE

Jasper Johns : Night Driver

Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment.

- Les images fournies doivent être utilisées exclusivement à des fins rédactionnelles liées à l'exposition *Jasper Johns : Night Driver*, qui sera ouverte au public du 29 mai au 12 octobre 2026.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être ni recadrées, ni surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de son propriétaire, du titulaire du copyright et du crédit de la photographie.
- Toutes les images publiées sur le site doivent être protégées par des mesures de sécurité numérique appropriées.
- Les images auront une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. En cas de publication en ligne, le dossier doit être inséré sans possibilité de téléchargement.
- Les images ne pourront pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut entraîner un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, veuillez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 359 008 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Jasper Johns

Drapeau sur champ orange (Flag on Orange Field), 1957

Encaustique sur toile

167,6 x 123,8 cm

Museum Ludwig, Cologne

Don : Ludwig Collection 1976

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Peinture avec deux balles (Painting with Two Balls), 1960

Encaustique et collage sur toile avec objets (3 panneaux)

165,1 x 137,5 cm

Collection de l'artiste

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Diana (Target), 1961

Encaustique et collage sur toile

167,6 x 167,6 cm

The Art Institute of Chicago

Don : Edlis Neeson Collection

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

De 0 à 9 (0 through 9), 1961

Huile sur toile

137,2 x 104,8 cm

Whitney Museum of American Art, New York

Don : The American Contemporary Art Foundation, Inc., Leonard A. Lauder, Président

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Carte (Map), 1961

Huile sur toile

198,1 x 313,1 cm

The Museum of Modern Art, New York

Don : M. et Mme. Robert C. Scull, 1963

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

*En mémoire de mes sentiments—Frank O'Hara
(In Memory of my Feelings— Frank O'Hara)*, 1961

Huile sur toile avec objets (2 pannels)

101,6 x 151,8 cm

Museum of Contemporary Art Chicago

Don partial de la Apollo Plastics Corporation. Courtoisie : Stefan T. Edlis y H. Gael Neeson

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Drapeaux (Flags), 1987

Encaustique et collage sur toile

65,5 x 83,8 cm

Collection de l'artiste

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Sans titre, 1964–65

Huile et fusain sur toile avec objets (4 panneaux)

182,9 x 426,7 cm

Stedelijk Museum, Amsterdam

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Le bain (The Bath), 1988

Encaustique sur toile

122,6 x 153 cm

Kunstmuseum Basel

Achat grâce à des fonds fournis par les Freunde des Kunstmuseums Basel 1988

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Torche III (Flashlight III), 1958 (fonte de 2010)

Bronze, verre trempé et argenture. Édition de 2 : 2/2

13,3 x 21 x 9,5 cm

Collection de l'artiste

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Danseurs sur un plan (Dancers on a Plane), 1980–81

Huile sur toile avec cadre en bronze peint

200 x 161,9 cm

Tate : Achat 1981

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Été (Summer), 1985

Encaustique sur toile

190,5 x 127 cm

The Museum of Modern Art

Don : Philip Johnson, 1998

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Sans titre, 1992-94

Encaustique sur toile

198,1 x 300,7 cm

The Eli and Edythe L. Broad Collection

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Savarin, 1982

Monotype

127 x 96,5 cm

Whitney Museum of American Art, New York

Don : The American Contemporary Art Foundation, Inc., Leonard A. Lauder, Président

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Sans titre (Rouge, jaune, bleu) [Untitled (Red, Yellow, Blue)], 1998

Acrylique sur gravure marouflée sur toile

86,4 x 191,8 cm

Collection de l'artiste

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026



Jasper Johns

Tranche (Slice), 2020

Huile sur toile

127 × 168 cm

Collection privée

Don promis au Museum of Modern Art

© Jasper Johns, VEGAP, Bilbao, 2026

